

Résultats sondage SSP enquête de satisfaction

Si vous aviez carte blanche, que changeriez-vous ?

Début janvier, le groupe de coordination du Syndicat des services publics (SSP) de la Faculté de médecine a lancé une enquête de satisfaction auprès des étudiants de médecine lausannois, ceci afin de récolter des données pour mettre au point des revendications à faire valoir auprès de la FBM et des différentes institutions jouant un rôle dans l'enseignement et le bien-être des étudiants de médecine. Au 20 février 2024, ce sondage avait récolté un total de 139 réponses, toutes venant d'étudiants de diverses années de la Faculté de médecine de Lausanne. Ces revendications restent encore à être définies mais les résultats suivants nous permettront d'avoir la vision la plus large et la plus objective possible, avec le ressenti des étudiants en général et pas simplement d'un petit groupe.

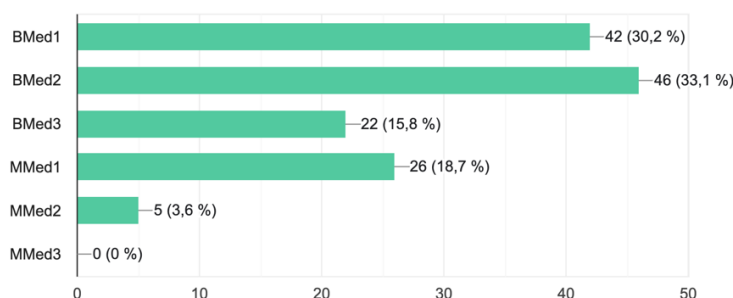
Le reste du document qui va suivre présente les résultats de ce sondage sous forme de graphique (quand disponible), de résumés de la majorité des réponses le plus objectivement possible ainsi que des exemples de réponses que nous avons jugées représentatives d'un grand nombre de personnes ou particulièrement marquantes. Ce document ne contient pas d'interprétation des résultats.

Nous tenons à préciser que l'identité des sondés n'est pas publique et que les exemples de réponses données ont été au besoin anonymisés et les fautes de français corrigées.

En quelle année d'étude êtes-vous ?

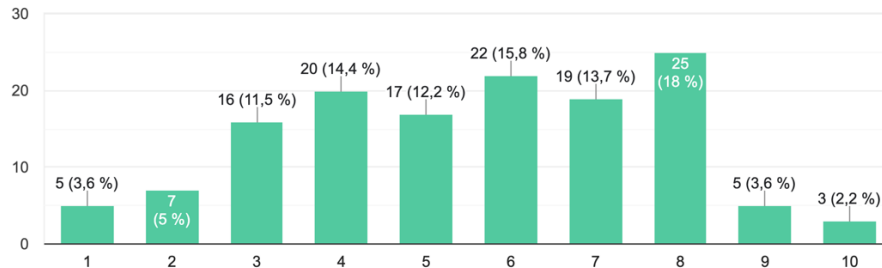
En quelle année d'étude êtes-vous ?

139 réponses



De un à dix, êtes-vous satisfait(e-s) de l'administration de la Faculté ?

De un à dix, êtes-vous satisfait(e-s) de l'administration de la faculté ?
139 réponses



De manière générale, nous avons pu remarquer dans les résultats une disparité entre les années d'études. La tendance semble être une satisfaction se réduisant lors de la progression des années d'études. Les remarques revenant fréquemment sont : une mauvaise organisation des journées en CMS pour le Bmed2, une mauvaise organisation des enseignements et un manque visible de communication entre les enseignants, une mauvaise organisation des cours blocs et un manque de flexibilité en cas d'empêchements de la part de l'étudiant, un manque d'informations sur le concours en Bmed1, des professeurs absents et des changements de dernière minute, etc.

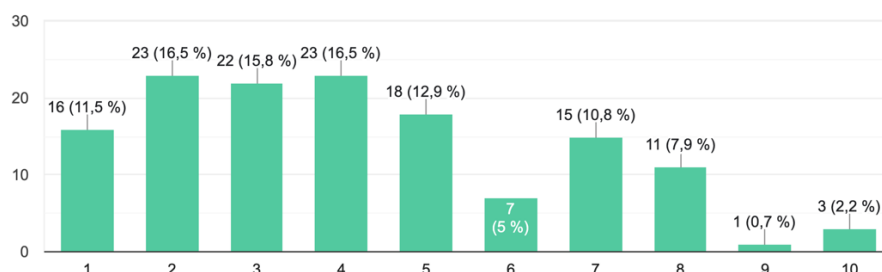
Voici quelques exemples de remarques que nous avons jugées pertinentes :

« Aucune structure, des enseignants ne parlant pas français, pas un cours bien orthographié et bien organisé. Aucune communication entre les enseignants. Aucun fil rouge et aucun soutien de la faculté. » *Étudiant Bmed3*

« Pour les cours blocs la faculté avait promis un changement en ce qui concerne les situations où un étudiant tombait malade mais a été incapable de le mettre en place en nous disant juste c'était trop compliqué. » *Étudiant Mmed1*

De un à dix, de manière générale, vous sentez-vous valorisé(e-s) ?

De un à dix, de manière générale, vous sentez-vous valorisé(e-s) ?
139 réponses



La plupart des personnes ayant répondu ne se sentent pas valorisées. Certaines demandent des précisions sur la signification de la question posée. Les thèmes récurrents sont de se sentir considéré comme un numéro pour les Bmed1, un manque d'écoute de la faculté,

des évaluations qui ne sont pas basées sur le travail fourni par les étudiants et très théorique, etc.

Voici quelques exemples de remarques que nous avons jugées pertinentes :

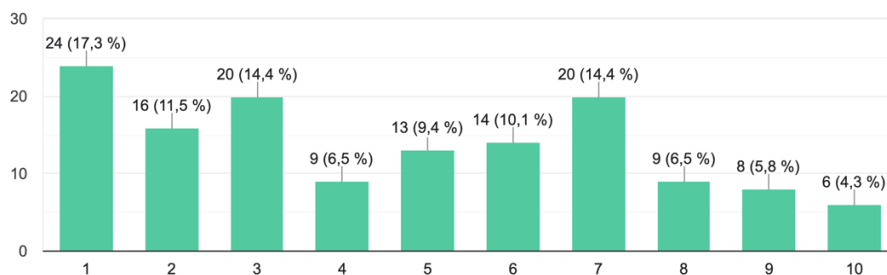
« Étant en première année on se sent comme un numéro. C'est d'ailleurs ce qu'ont dit les profs dès le premier cours de deuxième année que maintenant que la sélection était faite ils sont quasiment des "médecins". J'ai l'impression que la direction n'est pas très honnête avec nous comme avec leur histoire de 60% de barème l'année passée... » *Étudiant Bmed1*

« Nous sommes évalué.e.s d'une manière tellement intense chaque année avec une incohérence entre les cours, la clinique et les examens. Alors que la sélection se fait uniquement de la première à la deuxième année de Bachelor. Arrivé.e.s en Master nous ne comprenons toujours pas comment il est possible qu'une telle incohérence existe encore et que nos examens comprennent encore des fautes de français, d'orthographe et de formulation à ambivalence. Quelques-uns de nos cours sont enseignés en trois langues différentes, avec des abréviations médicales jamais présentées au préalable et parfois sans aucun texte sur le support de cours. Nos professeurs ne respectent pas le temps qui leur est accordé ni la dose d'informations requises, peu de nos profs nous présentent et nous évaluent sur les informations importantes pour notre exercice professionnel plus tard. » *Étudiant Mmed1*

De un à dix, êtes-vous satisfait(e-s) des infrastructures ?

De un à dix, êtes-vous satisfait(e-s) des infrastructures ?

139 réponses



La tendance générale semble montrer une baisse de la satisfaction au cours des années. Les Bmed1 étant sur le campus de Dornigny sont globalement très satisfaits, les Bmed2 et Bmed3 étant à César-Roux perdent un accès à une cafétéria décente avec une cafétéria du CHUV hostile aux étudiants et l'espace Xanadu occupé par d'autres personnes que des étudiants ; les Bmed2 et Bmed3 sont relativement peu satisfaits. Les Mmed1 et Mmed2 sont très insatisfaits avec des amphithéâtres de mauvaise qualité s'ajoutant à l'absence de cafétéria décente. L'éloignement géographique de la faculté de médecine par rapport au reste des étudiants de l'Unil revient également. L'absence de rediffusion après la Bmed1, le nombre de places en amphithéâtre et à la Bium et l'éloignement d'Arzillier sont également des thèmes récurrents.

Voici quelques exemples de remarques que nous avons jugées pertinentes :

« La cafétéria fait de très bons plats, l'amphi ne peut accueillir autant de personnes mais le code couleur marche bien. Il y a juste assez de places à la bibliothèque mais le nombre de prises est assez bas quand même. » *Étudiant Bmed1*

« L'amphi de deuxième/troisième année a moins de places que d'étudiants et la Faculté est contre la diffusion à distance des cours, et les supports de cours seuls souvent ne sont pas suffisants. Ça ne coûterait vraiment peu voire rien de permettre la diffusion/rediffusion des

cours, aussi pour ceux qui pour une raison ou une autre ne peuvent pas aller à tous les cours en présentiel. » *Étudiant Bmed3*

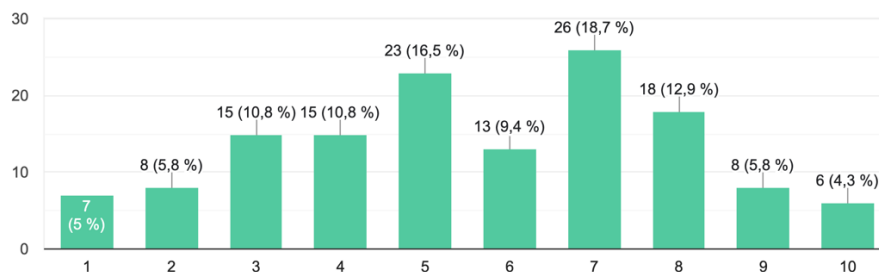
« Les espaces mis à disposition au CHUV sont majoritairement occupés par des personnes qui n'étudient pas. Du coup on mange sur les radiateurs ou sur les escaliers.

Il a été discuté à de multiples reprises de ne plus autoriser l'accès à la cafétéria du CHUV aux étudiants. Pour le moment on a encore le droit d'y aller mais jusqu'à quand ? *Étudiant Mmed1*
Chaque année nous changeons d'amphi. Ceux-ci n'ont majoritairement même pas de prises, n'ont pas de vrai espace pour manger ou faire une pause au chaud, en hiver nous sommes entassés sur des escaliers (en 5e en tout cas). L'éloignement du campus de Dorigny est également regrettable puisque nous sommes isolés au CHUV sans interactions avec les étudiants d'autres facultés. » *Étudiant Mmed2*

De un à dix, vous sentez-vous entendu(e-s) par la faculté ?

De un à dix, vous sentez-vous entendu(e-s) par la faculté ?

139 réponses



Les étudiants sont en grande majorité satisfaits des associations, délégués de volée et de l'AEML par lesquels ils se sentent écoutés. Il y a cependant un décalage ressenti entre comment les étudiants sont écoutés par les associations et comment ces associations et délégués sont quant à eux écoutés par la faculté. La communication directe entre les étudiants et la direction de la Faculté est jugée mauvaise.

Voici quelques exemples de remarques que nous avons jugées pertinentes :

« Les délégués font leur maximum mais ils parlent avec des gens qui nous considèrent peu. Ce n'est pas sous prétexte que les études de médecine étaient éprouvantes par le passé que nous devons perpétuer la tradition. » *Étudiant Bmed2*

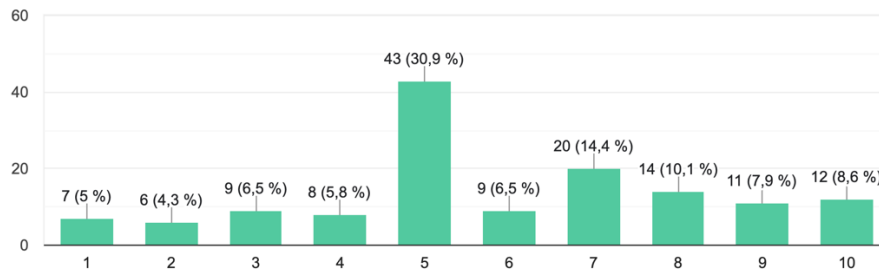
« Surtout au niveau de l'administration il n'y pas la place pour les événements majeurs qui pourraient perturber nos études (ex. décès dans la famille etc.). Si cela mène à l'échec d'un examen il n'y a même pas de rattrapage et cela nous fait perdre une année entière ! » *Étudiant Bmed3*

« Malgré la bonne communication des délégués, nous avons l'impression que c'est un dialogue de sourds, que la faculté entend mais n'écoute pas réellement ce qu'on a à dire et à proposer. Exemple : examen M2.10, on nous dit qu'il y aura un rattrapage et que finalement ce n'est pas le cas. » *Étudiant Mmed2*

De un à dix, êtes-vous satisfait(e-s) des aides à disposition ?

De un à dix, êtes vous satisfait(e-s) des aides à disposition ?

139 réponses



La quasi-totalité des étudiants ne sont pas au courant des aides à dispositions, si ce n'est les aides psychologiques. Les personnes ayant besoin d'aides financières ou pour la conciliation famille/études ne se sentent pas aidés.

Voici quelques exemples de remarques que nous avons jugées pertinentes :

« La note est ici du fait d'une seule chose qui plombe nettement le travail : les examens blancs. Pourquoi ne pas en fournir ? Beaucoup d'autres facultés, même de médecine dans d'autres cantons en fournissent, pourquoi pas ici ? Le fait de ne pas savoir à quoi s'attendre rend les choses vraiment floues, et je pense que la quantité de travail est suffisante pour qu'on soit sous pression sans qu'on ait besoin en plus d'avancer dans le brouillard. » *Étudiant Bmed1*

« À part la première séance gratuite chez la psy on n'a jamais entendu parler d'autres aides. » *Étudiant Bmed2*

« Pour des situations particulières où on doit travailler pour survenir à nos besoins quotidiens, des aides n'existent pas. Il y a toujours des obstacles : vous gagnez trop pour des aides, etc. Mais si je ne travaille pas, je ne peux pas vivre. » *Étudiant Mmed1*

Vous sentez-vous à l'aise au sein de votre cursus ?

La majorité des étudiants ressentent de bonnes relations inter-étudiants si ce n'est ceux qui voient se former des groupes de personnes à l'aise financièrement et les Bmed1 qui voient une compétitivité entre les étudiants. Le stress causé par les examens est quasi unanime ; le manque de ressources économiques pour le financement des études et l'absence de rattrapage en août en sont les causes principales. Les étudiants Bmed1 ont plus tendance à normaliser leur stress même s'ils en voient les impacts négatifs.

Voici quelques exemples de remarques que nous avons jugées pertinentes :

« La rentrée en première année est assez particulière puisqu'on est toujours en amphithéâtre et l'on nous rabâche h24 les modalités pour passer le numerus clausus du coup tout le monde est un peu méfiant. Sans parler des soirées organisées qui tombent toujours un jeudi et qui ne s'articulent quasiment que sur l'alcool et la beuverie (même si je reconnais que le comité AEML fait un travail incroyable et se donne à fond pour organiser des soirées et nous remonter le moral, c'est parfois maladroit). » *Étudiant Bmed1*

« Franchement je déteste ma volée, j'ai l'impression c'est la course aux meilleures notes, les gens sont faux, ils mentent sur des trucs wtf, ils viennent te calculer juste pour dire qu'ils ont des 6. Ils révisent pendant les pauses et dans les transports, alors tu te demandes si tu n'es pas normal quand tu ne fais pas tout ça. J'ai l'impression de pas être à la hauteur ou de pas avoir ma place parce que je ne travaillerais pas assez ou que je n'ai pas de facilité. Heureusement

que tout le monde n'est pas comme ça, je pense qu'il faut trouver des personnes avec lesquelles on a les mêmes délires et essayer de pas calculer les autres et voilà. Mais oui je ne trouve pas qu'on est la volée la plus fun. » *Étudiant Bmed3*

« J'ai peur de rater un examen et de ne pouvoir que le rattraper l'année suivante. » *Étudiant Mmed1*

« J'ai peur de ne pas réussir à finir mes études par manque de financement. » *Étudiant Mmed1*

« -Pression chaque année de réussir ses examens (ça ne s'arrête pas et on n'a pas le droit à l'erreur, contrairement à d'autres pays)

-Relations entre étudiants : un entre-soi de fils et filles de médecin... pas diversifié... des études accessibles aux personnes qui ont des parents riches qui peuvent financer leur études (faites des stats pour voir), presque inaccessible aux personnes qui doivent travailler à côté. »

Étudiant Mmed1

Est-ce que votre cursus a un impact sur votre santé (physique ou mentale) ? Si oui, de quel ordre ?

Le stress est le facteur revenant le plus fréquemment. Ce stress est cause notamment de manque de sommeil, hyper/hypophagie, perte de cheveux, troubles dépressifs, anxiété, cycles hormonaux perturbés, estime de soi et santé mentale en général. Vient également la santé physique causée par un manque de temps pour une pratique sportive, ce qui influence également la santé mentale. Le manque de temps pour une vie sociale saine est aussi évoqué. Si la plupart des sondés sont conscients de l'aspect néfaste de ce stress sur leur santé, certains semblent établir des stratégies de coping et nier l'impact de ce stress.

Voici quelques exemples de remarques que nous avons jugées pertinentes :

« Émotionnellement c'est très difficile de surmonter le stress, la pression, la compétition, la charge de travail et la solitude. Physiquement, je me suralimente et je n'ai plus de temps de faire une activité physique. » *Étudiant Bmed1*

« J'ai plus de cheveux. » *Étudiant Bmed2*

« Oui, au gymnase je me sentais très bien physiquement et mentalement. Depuis que j'ai commencé la médecine j'ai pris du poids car j'ai dû arrêter le sport, mes loisirs et n'ai plus le temps de manger sainement. J'ai aussi fait face à une période difficile en ayant dû consulter un psychiatre et dû prendre des médicaments. » *Étudiant Bmed2*

« J'ai la sensation de sacrifier ma vie. » *Étudiant Bmed3*

« Oui, qui ne l'est pas... Ce sont des études stressantes, mais je vais bien :) » *Étudiant Bmed3*

« Oui les deux. J'ai l'impression, pour avoir récemment étudié la médecine du travail pour un examen, que les règles d'hygiène de vie et de travail doivent s'appliquer à tout le monde sauf à nous. (Bien que je sache que les études ne sont pas un travail, mais c'est une sensation étrange). » *Étudiant Mmed1*

« A chaque fois je joue avec la limite du burn out. En deuxième j'y suis passé de très près. Difficile d'avoir une vie à côté surtout quand on doit avoir un travail à côté pour survivre financièrement... » *Étudiant Mmed1*

Avez-vous déjà remis en question votre choix d'études et si oui, pourquoi ?

Un peu moins de la moitié des sondés répondent par un simple non. Celles et ceux qui nous ont répondu oui remettent beaucoup de choses en question ; que ce soit le choix de l'université ou de la faculté, remise en cause de la qualité de l'enseignement, le manque de pratique au cours des études, si la pression constante en vaut réellement la peine, le manque de perspective dans une carrière future, le sentiment de passer à côté de sa jeunesse, le manque d'estime de soi (syndrome de l'imposteur), nécessité à avoir un salaire dans l'immédiat, etc. Beaucoup de relativisation pour réaliser le rêve de devenir médecin par ceux qui ont répondu oui.

Voici quelques exemples de remarques que nous avons jugées pertinentes :

« Évidemment, car les conditions pour réussir la première année de médecine sont d'un niveau tel que le travail acharné n'est désormais plus suffisant pour réussir l'année, mais une part de chance est aussi associée (selon moi). » *Étudiant Bmed1*

« Bien sûr ! honnêtement dû à l'organisation du cursus et le fait qu'on passe des années à bachoter des détails pour ne savoir faire pas grand-chose à la fin des 6 ans et tout devoir recommencer pendant les années d'interne, avec à ce moment-là la possibilité d'apprendre de manière intelligente. » *Étudiant Bmed2*

« Tout le temps. Ces études sont dures et demandent beaucoup de temps. Je me suis souvent posé la question ; est-ce que le sacrifice en vaut vraiment la peine ? Est-ce que je veux vraiment faire ces études pendant aussi longtemps ? » *Étudiant Bmed3*

« Marre de prendre cher après la première année. Marre de l'aberrante organisation du cursus... Marre d'avoir l'impression de faire de la recherche au lieu de la médecine. En 4eme on n'a jamais vu un patient. En Allemagne ils ont déjà eu des examens sur comment fixer des fractures ou faire des anastomoses coliques. Souvent je me pose la question de ce que je fais là. » *Étudiant Mmed1*

« Non car pour moi il n'y a pas d'autre option mais parfois je rêve de faire partie d'autres Facultés. » *Étudiant Mmed2*

Êtes-vous satisfait(e-s) de l'enseignement ?

Une petite minorité répond par un simple oui ou que l'enseignement est globalement bon. La majorité n'est pas satisfaite de l'enseignement et la quasi-totalité des plaintes parlent d'un manque de pratique. Un excès de théorie est également très récurrent, avec des cours allant souvent dans des détails jugés inutiles à l'exercice d'une pratique clinique.

Voici quelques exemples de remarques que nous avons jugées pertinentes :

« Comme je n'ai fait encore qu'une demi-année c'est un peu difficile de se prononcer à ce sujet mais de ce que j'ai vu pour l'instant j'ai été un peu déçue car j'ai trouvé qu'on était pas du tout poussés à réfléchir et à comprendre la matière, mais plutôt à appliquer sans réfléchir à titre d'exemple, j'ai été très surprise et déçue de constater que l'examen du 1er module (soit physique, chimie et chimie organique) comportait énormément de questions 100% reprises des années précédentes (c'est à dire sans même changer ni les valeurs des calculs ni la formulation des phrases), favorisant ainsi considérablement les personnes ayant simplement appris par cœur les questions des examens des autres années par rapport à ceux qui avaient fait l'effort de sincèrement comprendre la théorie par eux-mêmes. [...] Je m'étais attendue à ce qu'on me demande beaucoup plus de réfléchir et d'essayer de comprendre

profondément les sujets abordés et au lieu de ça j'ai plutôt eu l'impression de survoler énormément de matière sans jamais pouvoir pousser ma réflexion plus loin

En résumé, je me suis rendu compte que pour réussir sa 1ère année, on a meilleur temps d'appliquer des formules ou autres principes sans chercher à les comprendre, ce qui à mon sens n'est pas censé être la mentalité d'un bon médecin. » *Étudiant Bmed1*

« Non, enseignants qui viennent nous justifier leurs recherches avec les protéines à la con qu'ils ont découvertes, quasiment pas de pratique (on ne sait pas ce qu'est être médecin), on nous dit qu'on a besoin de généralistes alors que tous les profs sont des spécialistes (c'est ça l'image de la réussite qu'on nous donne). » *Étudiant Bmed2*

« Plus de pratique serait la bienvenue (surtout compétences cliniques afin de pouvoir mieux s'exercer, par contre moins de TP de type « laboratoire »), trop de détails inutiles dans de nombreux cours, souvent manque de clarté des diapositives. » *Étudiant Bmed2*

« Non, ça serait mieux d'avoir un prof par branche et non pas 20. Aussi les slides sont nulles, il faudrait des photocopiés avec toutes les infos. » *Étudiant Bmed3*

« Non, beaucoup trop de théorie et des cours par rapport à la pratique. A l'UNIL, on nous insiste à faire de la recherche avec beaucoup de théorie poussée et compliquée. On nous enseigne très peu de pratique et cela se ressent lors des ECOS de l'UNIL et des ECOS fédéraux, nous sommes les pires de Suisse. » *Étudiant Mmed1*

« Non, beaucoup de cours excessivement précis pour des cas auxquels on ne sera jamais confronté (p. ex. profs qui donnent 3h de cours sur une maladie en nous disant ensuite qu'ils ont vu 1 cas en 30 ans de carrière). Pas assez de pratique, gestes techniques vu 1x sur 6 ans. » *Étudiant Mmed1*

« Beaucoup trop de théorie superflue sur des sujets surspécialisé, avec au final très peu de connaissance sur les pathologies de base (par ex, la grippe). On ne se sent pas prêts à commencer à exercer réellement. Manque de cours sur des gestes pratiques (ponction lombaire, prise de gazométrie, ...) Les enseignants sont en général tous très gentils et sympathiques. » *Étudiant Mmed2*

(Si vous aviez carte blanche) que changeriez-vous à l'échelle de la Faculté ?

Les éléments évoqués sont très variés dans les détails et idées mais se regroupent surtout sous les sujets tels que : infrastructures (cafétéria et auditoires), changements des dates de vacances/d'avantage de vacances, examens de rattrapage sur la même année scolaire (p. ex. en août), transparence des barèmes d'examens, cours en live/streaming, examens à blanc et QCMs officiels, plus de pratique clinique et plus tôt dans les études, cours théorique mieux adaptés à la pratique clinique, formation pédagogique des enseignants, examens de rattrapage sur la même année scolaire (p. ex. en août), modification des modalités de passage de la sélection en première année et augmentation du nombre de places, indemnités financière ou salaire, etc.

Voici quelques exemples de remarques que nous avons jugées pertinentes :

« Le concours (même si ce n'est pas possible), faire évoluer les plateformes comme Moodle pour les rendre plus éducative et utiles (y mettre des cartes Anki, anciens examens (à ce sujet, assumer que les anciens examens sont disponibles et éventuellement les mettre à dispo facilement et sûrement), et autres ressources utiles plutôt que juste des PowerPoint souvent pas mis à jour ou autre) streamer tous les cours et laisser les enregistrements jusqu'à la fin de révisions. » *Étudiant Bmed1*

« Augmenter la transparence avec les étudiants sur les attentes (barèmes d'examens, nombre d'étudiants par volée, ...), faciliter le suivi des cours à distance, augmenter le nombre d'heures de cours consacrées aux compétences cliniques, mieux vérifier le contenu des cours (ce qui est enseigné, les détails demandés par chacun des enseignants, présentation des diapositives), chercher d'autres moyens d'évaluation que les QCM (favoriser la vraie compréhension à l'apprentissage par cœur), recentrer le cursus sur ce qui est vraiment important et y accorder plus de temps (notamment en première année où beaucoup de notions enseignées ne sont pas utilisées par la suite). » *Étudiant Bmed2*

« Cours enregistrés (à distance), meilleure organisation de la fac (horaires,...), rendre les examens plus rapidement, meilleure organisation dans les cours (éviter de nous donner 5 heures sur la translation où tout le monde dit la même chose par exemple), que les échelles soient stables d'une année à l'autre. » *Étudiant Bmed3*

« Faire des tests le long de l'année et non pas des révisions de 1.5 mois. Moins de profs. Des questions d'examen sur le gros du cours, pas les petits détails inutiles qui ne servent à rien. » *Étudiant Bmed3*

« Un semestre d'immersion clinique dès la troisième année de Bachelor, des cours présentant des raisonnements cliniques et des évaluations allant de pair. Spécialisation dès le Master. Temps imparti d'un semestre minimum pour la réalisation du travail de Master avec 50% de travail pratique en clinique rémunéré. Des stages et Cours-blocs rémunérés minimum 1600 CHF/mois brut équivalent au salaire des stagiaires de l'Unil détenteur/trice d'un Bachelor pour valoriser notre savoir, places, responsabilité et lutter contre la précarité estudiantine. Instaurer des cours rediffusés pour répondre au manque de place en amphitheâtre et mieux concilier vie personnelle et estudiantine ainsi que lutter contre la précarité estudiantine. » *Étudiant Mmed1*

(Si vous aviez carte blanche) que changeriez-vous à l'échelle nationale au niveau de la santé ?

Les sujets revenant le plus fréquemment sont ; une augmentation du nombre de médecins formés, une modification des modalités de sélection pour pouvoir réaliser des études en médecine, uniformisation des études médicales au niveau national, une valorisation de la médecine de famille et des autres professions de la santé, modification du TARMED et du système d'assurance maladie, un meilleur accès aux soins pour les populations vulnérables et précarisées, plus de médecine préventive, etc.

Voici quelques exemples de remarques que nous avons jugées pertinentes :

« Je pense que je mettrais en place des aides pour les étudiants en médecine. Un peu comme des tutorats mais facultatifs, que les profs soient disponibles pour répondre aux questions. Je changerais aussi le fait que la première soit sur concours. Le taux de réussite est vraiment surréaliste et démotivant, surtout pour les étudiants qui sont motivés mais qui ont des difficultés avec leur vie hors scolaire (problèmes de famille, problèmes de santé, etc.) » *Étudiant Bmed1*

« Revalorisation de la médecine de famille, Tarmed mis à jour, autres soignants avec de meilleures conditions de travail, caisse d'assurance publique. » *Étudiant Bmed2*

« La place de la prévention et promotion de la santé a besoin d'être pris plus en considération. Les conditions de travail des médecins généralistes ont besoin d'être améliorés pour augmenter l'attractivité. Pour moi, juste être confronté à la spécialité ne suffit pas pour donner envie de la faire. Il faut la revaloriser tant au niveau monétaire, comment prendre en compte des prestations qui ne sont pas des actes médicaux en soit. P. ex. : la

prise en charge d'une personne âgée avec de multiples morbidités n'est pas assez valorisée en termes de temps nécessaire qui doit être accordé. » *Étudiant Mmed1*

« Difficile de choisir entre notre confort et le besoin de la population. D'un côté on aimerait pouvoir choisir notre spécialité librement et sans contrainte mais d'un autre côté on sait que la suisse a beaucoup de spécialistes et peu de généralistes. Il y a donc une forte demande de généraliste. » *Étudiant Mmed1*

Complément et informations

Merci à tous ceux ayant rempli le sondage et permis la création de ce document. Pour rappel, ce document se veut objectif et représentatif de la pensée générale vis-à-vis des données que nous avons récoltées. Énormément de réponses ont été pertinentes et permis une vision d'ensemble mais pas toutes n'ont pu être citées.

Le sondage n'était qu'une première démarche réalisée par la branche étudiant en médecine du SSP afin d'avoir un avant-goût des problématiques sur lesquelles travailler par la suite.

Mais nous avons besoin de votre perspicacité et de votre aide pour les démarches qui vont suivre donc si vous souhaitez vous impliquer d'avantage, n'hésitez pas à nous contacter.

Nous contacter

E-mail : sspmed2024@gmail.com

Rejoindre notre serveur Discord : <https://discord.com/invite/8Wb5WBxz9e>